

## CHRISTINE

Sortie de l'ENVL en 1981, je suis partie au Brésil en août 1999 après avoir exercée 18 ans à Coursan (11) dont 15 ans en association en canine.

Raisons de mon départ :

- expatriation professionnelle de mon mari en poste pour 3 ans au Brésil (finalement la durée a été 5 ans) ;
- ras le bol personnel après 18 ans d'exercice dans le même lieu ;
- sensation d'ennui malgré une clientèle qui marchait bien (envie de changement ...).

Pendant 5 ans je n'ai pas exercé au Brésil je me suis « contentée » d'élever mes trois enfants.

Mon retour d'expatriation a eu lieu fin août 2004 du Brésil – je me suis inscrite de suite au chômage.

Convoquée quelques semaines plus tard, je fais le point avec un « ANP-iste » qui me conseille le BILAN de compétences vu mes interrogations (j'en avais déjà entendu parler par une copine cadre au chômage ). Direction un centre à quelques pas de chez moi où je commence le fameux bilan à raison d'une visite par semaine pendant 2 mois.

Bilan :

- sur ma carrière passée (c'est là que tu vois que tu as fait des choses si tu en doutais !) ;
- sur les 5 années au Brésil (j'avais le sentiment de ne pas y avoir fait grand chose professionnellement, or ce n'était pas tout à fait exact) ;
- ce que je souhaitais faire, le contexte familial et économique de la famille (important pour prendre des décisions mine de rien !).

Le plus (pour moi) :

- revalorisation personnelle au niveau professionnel (5 ans en tant que femme au foyer j'étais assez mal moralement) ;
- analyse de mon ancienne situation à Coursan avec mon ex-associé (cela m'a montré que j'étais en quasi « burn out » quand je suis partie de Coursan, et les raisons de ce ras-le-bol ont été bien clairement définies afin de tenter de ne pas retomber dans certains pièges, hum ...) ;
- ce que j'aimais dans mon boulot, ce qui me posait problème (je m'ennuyais à la fin, même quand je voyais 20 clients dans la journée - c'était un sentiment très désagréable dont j'ai réussi à élucider les causes et les remèdes )
- ensuite mes compétences : deux matinées de tests desquelles est sorti mon profil !!

Pour l'évaluatrice qui m'a suivi il n'y avait pas photo :

- j'étais faite pour ce que je faisais .....!!
- j'avais un profil de créateur d'entreprise (?)
- j'avais un profil plutôt éclectique.

Donc on a regardé ce que j'aimerais faire dans l'absolu (en dehors de toute contrainte) et j'ai commencé à monter un projet de Parc sur la Faune et la Flore Méditerranéenne que ça faisait du bien de rêver !, dans la mesure où j'avais fait un stage au zoo de Brasilia qui m'avait passionné, c'est ce qu'elle a appelé : « élaboration de projets ».

Ma conseillère m'a dégotée :

- un stage à la CCI gratuit (chambre de commerce de Montpellier) 5 jours à la création d'entreprise (tout sur la fiscalité quand on est entrepreneur) que j'ai suivi en décembre 2004 avec grand intérêt ;
- des entretiens avec des partenaires dans le tourisme et l'écologie pour voir la faisabilité du projet.

Cela a débouché sur 3 mois de plus dans une aide à la création d'entreprise.

Mais là, comme je ne touchais toujours rien des ASSEDIC, j'ai commencé à faire des remplacements (certaines réalités m'ont rattrapée).

Finalement, 6 mois plus tard je me suis réinstallée seule en création de clientèle.

Bien aidée en cela dans la mesure où j'ai ainsi pu bénéficier d'un dossier ACRE (aide à la création d'entreprise pour ceux qui ont été au chômage pendant au moins un an) je connaissais mieux mes droits et le parcours à suivre.

Pour moi, ça été positif de ce côté-là car je n'ai payé pas de charges pour la première année installation.

À mon avis, les qualités personnelles de la fille qui m'a suivie ont été déterminantes si on tombe avec quelqu'un avec qui ça se passe mal ça peut être stérile. Là au contraire on a sympathisé.

Les moins : la méconnaissance de notre profession et de ses débouchés :

- elle ne connaissait absolument pas notre profession donc je n'ai pas pu explorer des pistes dans le salariat par exemple ou d'autres possibilités : elle ne m'a pas donné un grand échantillon par exemple les métiers dans l'écologie qui m'aurait bien plu ;
- compte tenu que je n'étais pas rémunérée c'est une vraie catastrophe pour les libéraux, le bilan a été gratuit mais pendant ce temps je ne touchais rien or il arrive un moment où ce n'est plus possible !

D'autant que faire un bilan de compétences prend du temps ... J'ai des amis qui ont fait ça en tant que salariés, c'est bien sûr plus confortable, ça te laisse plus de temps pour aller jusqu'au bout de ton objectif ;

- j'ai bénéficié de 3 mois de plus pour l'accompagnement à mon projet professionnel ce qui a été un plus.

En résumé, l'aide psychologique a été réelle car après 5 ans sans exercer j'avais besoin de ce « coaching » pour me réapproprier mon travail, m'aider à vaincre mes appréhensions concernant la reprise et reprendre confiance en moi.

L'aide professionnelle en tant que telle (trouver des débouchés et des partenaires, voire des employeurs potentiels) : nulle.

Voilà en ce qui me concerne.

Cordialement

(Juin 2007)